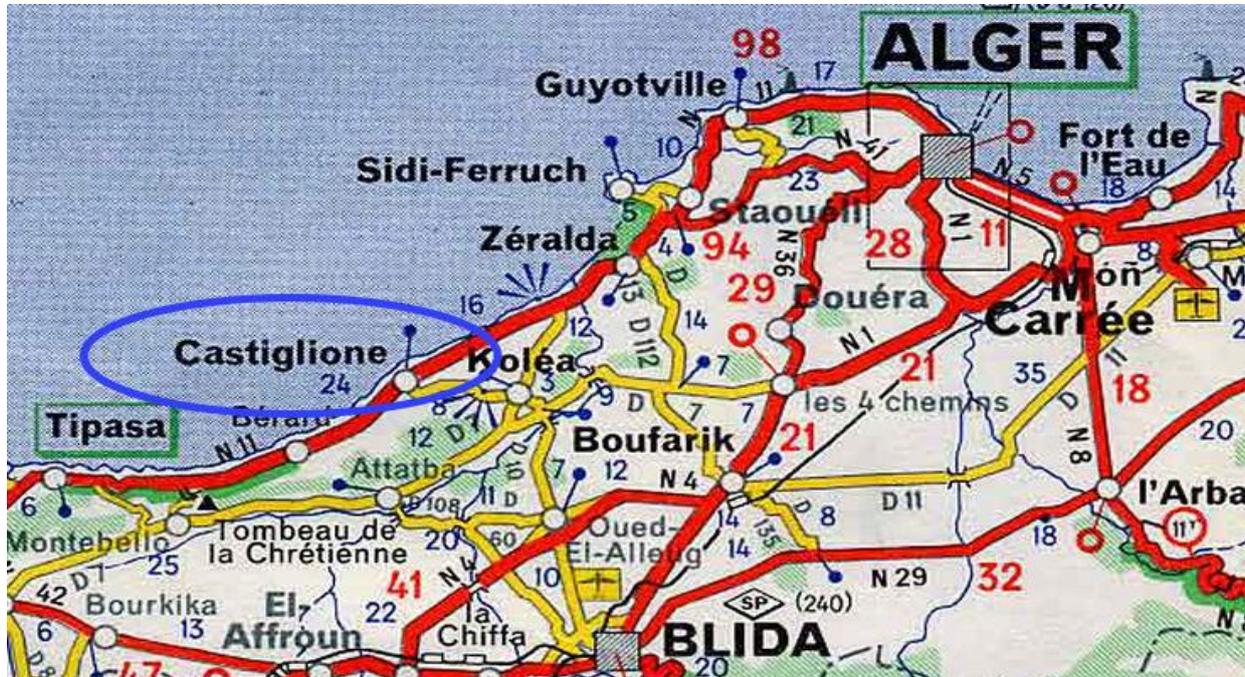


CASTIGLIONE

Cette petite ville est située au bord de la mer Méditerranée, à environ 20 km à l'Est de TIPASA et à environ 40 km au Sud-ouest d'ALGER.



Climat méditerranéen avec été chaud.

L'agglomération de CASTIGLIONE est située à cheval sur deux plaines, une basse légèrement inclinée vers la mer à 15 mètres d'altitude de moyenne et une haute à près de 110 mètres de hauteur. Les deux se rejoignent par un ravin abrupt. Elle est bordée à l'ouest par l'Oued KHEMISTI.

HISTOIRE

Des ruines attestent l'emplacement d'une ancienne station Romaine.

Présence turque 🇹🇷 1515-1830 Berbérie

Le territoire dépendait du beylick d'Alger

Présence française 🇫🇷 1830 - 1962

ALGER capitula le 5 juillet 1830 mettant ainsi fin aux pirateries des barbaresques qui ont sévi dans le bassin méditerranéen pendant plus de trois siècles.



Le marché aux

esclaves d'Alger (1684)

La plaine d'ALGER reçut de France ses premiers colons ; ils eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications devenues si grandes, que les créations des villages se succédèrent rapidement mais avec des difficultés liées l'insécurité et au peuplement.

C'est le général LAMORICIERE, qui élu à l'Assemblée législative, a provoqué le décret de cette Assemblée du 19 septembre 1848, qui a ouvert un crédit de 50 millions pour l'établissement des colonies agricoles en Algérie, des études préparatoires pour la colonisation de la province d'Oran avaient été antérieurement faites et publiées sous sa direction. Il était favorable à la Colonisation d'Algérie où il a beaucoup combattu.



Louis Juchault de LAMORICIERE (1806/1865) - *Ministre de la Guerre, du 28 juin jusqu'au 22 décembre 1848*

La Mitidja fut plus longue à peupler. Son côté occidental, avec la fondation de CASTIGLIONE date de 1848.

La colonie agricole de BOU-ISMAËL est fondée en 1848, par décret du 19 septembre, près de la source éponyme ; définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851 avec le nom de CASTIGLIONE en mémoire de la bataille de 1796 ; elle devient une commune de plein exercice en 1854 dans le département d'Alger avant d'être rattaché à la commune de KOLEA en 1858. La commune est recrée le 4 novembre 1869 par Arrêté préfectoral et devient autonome.



La bataille de CASTIGLIONE (à Castiglione delle Stiviere) se déroule le 5 août 1796. Elle oppose les Français commandés par les généraux BONAPARTE, MASSENA et AUGEREAU à trois armées autrichiennes commandées par les généraux QUASDANOVICH et WURMSER.

Dans son Rapport de 1859, Monsieur Jules DUVAL mentionnait : « CASTIGIONE : Colonie agricole de 1848, qui comprenait, lors de la fondation, les deux établissements de BOU-ISMAËL et de TEFESCHOUN, à 8 kilomètres de KOLEA ; site pittoresque sur deux plateaux disposés en gradins en face de la mer, de 30 à 50 mètres d'altitude, sur le trajet de la route qui doit relier CHERCHELL à ALGER par le littoral. Le territoire est de bonne qualité, quoique léger, très propre au tabac, l'eau bonne et en suffisante quantité, le climat salubre.

L'avenir des colons est assuré par les ressources du territoire : un nouveau chemin qui relie CASTIGLIONE à FOUKA accroît les conditions de succès qu'annoncent à première vue de belles eaux, de belles rues, de belles plantations ».

« Venus de Paris, de la Savoie, de l'Auvergne et du Doubs, 40 familles fondaient CASTIGLIONE.
A force de courage, les baraques qui les abritaient ont fait place à une des villes les plus coquettes de la côte.



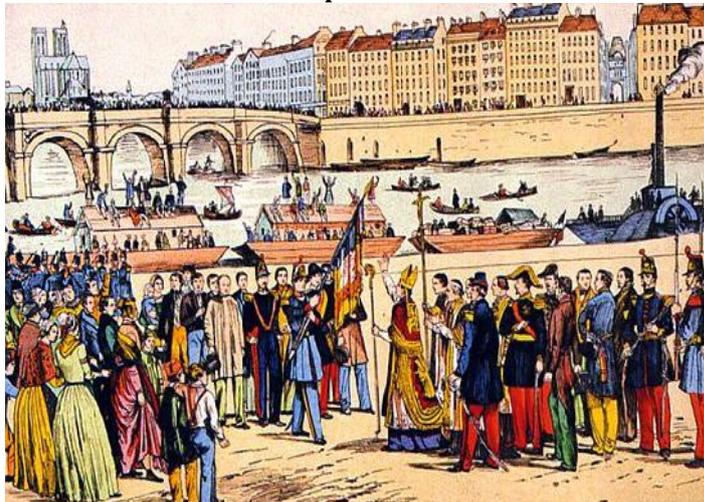
Le 4^{ème} convoi :

Ouvriers, artisans, employés, boutiquiers sont de plus en plus frappés par le chômage et sont à l'origine de la Révolution de 1848.

La République répond à leur désespoir par des déportations massives et LAMORICIERE organise le départ "volontaire" des éléments parisiens les plus turbulents.

[Entre le 19 et le 28 septembre 1848 décisions et mesures se succédèrent, de l'attribution d'un crédit de 50 millions sur 5 ans au ministre de la Guerre LAMORICIERE, jusqu'à l'affichage sur les murs de Paris de l'avis demandant 12 000 volontaires pour créer des colonies agricoles en Algérie. Le succès fut si grand et si rapide, que le contingent initial fut porté à 13 500 personnes. Après une visite médicale sommaire et l'acceptation, le futur colon attendait la convocation pour le départ sachant qu'il ne pourrait emporter que peu de choses : 50 kg de bagages, un matelas et une couverture pour 2 personnes et le nécessaire pour les repas. Il partirait en compagnie de ceux qui étaient destinés à la même colonie agricole que lui] (Source Alain LARDILLIER)

Le 4^{ème} convoi à destination d'EL-AFFROUN, CASTIGLIONE, TEFESCHOUN, BOU-HAROUN qui comptait 843 personnes, est parti le 22 octobre 1848 de Paris. Il a été béni par l'archevêque de Paris, Mgr SIBOUR, et on note la présence d'Edgar QUINET. Ce convoi était sous la responsabilité de trois chefs militaires du régiment des Spahis.



Le jour du départ, femmes et enfants des colons se pressaient aux lucarnes des chalands tandis que les époux, assis sur les toitures inclinées des cabanages, entonnaient des chants patriotiques « *Partons pour l'Algérie Allégeons le fardeau de mère patrie* ». On a remis à un colon le drapeau de la future colonie. Sur le quai, la cohue était rapidement indescrivable. Une morne tristesse marquée en général les visages tendus des voyageurs. Les enfants, espiègles, inconscients de la tristesse de l'événement, couraient, se glissant partout, se perdant et l'un d'eux manqua même le départ. Son père, désespéré, ne le récupèrera qu'à Briare.

Les colons étaient transportés par voie fluviale, par des péniches hâlées par deux chevaux ou à "bras d'homme", puis par bateau à vapeur et par chemin de fer à partir d'Arles. Ils sont arrivés le 4 novembre à Marseille. Vous remarquerez la rapidité relative avec laquelle est effectué le transport : on voyageait de jour et de nuit, malgré les dangers. Etait-ce pour amoindrir l'inconfort dans le temps ou pour éloigner au plus vite des indésirables de la capitale ? Sur les péniches aménagées pour obtenir un logement "décent" pour 180 colons, chacun disposait d'une place de...45 cm pour se mouvoir, s'asseoir et se coucher.

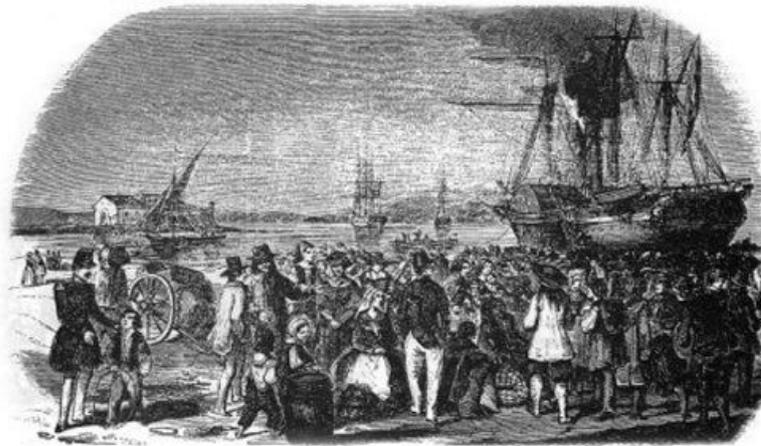


Un service d'ambulance était organisé dans le bateau d'état-major : les accouchements étaient fréquents bien qu'il soit interdit officiellement aux femmes enceintes d'entreprendre le voyage. Des initiatives individuelles seront remarquables ainsi une femme courageuse s'est vouée aux fonctions d'infirmière ; malheureusement, en passant d'un bateau à l'autre, elle a eu le pied pris et écrasé entre deux plats-bords.

A Marseille, elle a dû subir l'amputation d'un orteil, ce qui ne l'empêcha pas de poursuivre son aventure.

Les aventures, les souffrances n'ont pas manqué durant le voyage et l'accueil des populations à chaque étape fut plutôt froid ; les Arlésiens n'ont pas été enthousiastes que les Lyonnais ou les Châlonnais : plus d'un reçoit ces "Républicains" pistolet au poing, les refoule ou les cantonne sur de la paille jetée dans un hangar ouvert à tous vents quand ce n'est pas dans une cave dont il cadenasse la porte, de crainte d'être "assaili" par "ces gredins". A nouveau, la livrée du malheur se transforme en brevet d'infamie.

Fourbus, découragés par le crescendo dans l'inconfort, l'absence d'accueil compréhensif, certains colons envisagent de renoncer à l'émigration mais la plupart embarquent à bord du *Montezuma* dont le capitaine s'appelle Cunéo d'ORNANO.



La traversée est terrible : mal de mer, nourriture exécrable, mais l'accueil à Alger est généreux et agit comme un baume sur les souffrances de nos colons qui rejoignent...à pied...leur village quasi inexistant. Le réveil est en effet cruel ; peu ou pas d'installations d'hébergement, des terres en friche dont l'exploitation sera un véritable calvaire.

Nous pouvons être fiers de nos ancêtres ; ils n'ont pas manqué de courage.

Volonté, courage

Après un voyage de plusieurs jours, ils débarquaient à Alger où ils furent l'objet d'une manifestation affectueuse et chaleureuse de la part de leurs compatriotes installés depuis une dizaine d'années. Partis d'Alger, ils arrivèrent à Castiglione après un voyage de deux jours. Les familles furent logées dans les baraques. Elles dépendaient de l'autorité militaire et recevaient le ravitaillement de la place de KOLEA.

Chaque colon reçut une concession de 12 hectares à défricher et à cultiver.

La vie fut très dure pour les nouveaux concessionnaires car ils avaient à lutter contre la chaleur à laquelle ils n'étaient pas habitués, contre la maladie, les fièvres, les bêtes féroces et les privations de toutes sortes. Leur volonté, leur ténacité, leur courage eurent raison de tous ces obstacles et, quelques années après l'arrivée de ces pionniers, Castiglione était un petit village où se dessinaient des parcelles de terrain qui produisaient du vin et des légumes secs...

Les années ont passé. Ils peuvent, dès lors, admirer le développement de ce centre. Castiglione comprenait lors de sa création trois familles indigènes, 40 européens et 3760 musulmans. Deux mille maisons d'habitation ont été construites : Une église (nommée Saint Félix de Valois, elle fut commencée en 1851 et terminée l'année suivante. Son saint patron créa l'ordre des Trinitaires ou Mathurins en 1198 voué au rachat des Chrétiens tombés au pouvoir des Musulmans. Elle sera démolie en 1966).



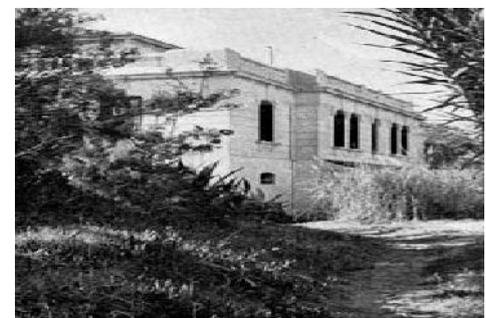
Une mairie, des écoles, un marché couvert, une salle des fêtes, une école d'apiculture, un grand boulevard Front de Mer ont été édifiés, les routes empierrées et goudronnées, le réseau d'égouts est complet et l'alimentation en eau potable est assurée par la source BOU-ISMAIL avec une station de pompage.

Dans la banlieue 23 fermes ont été créées. Toutes les terres défichées produisent chaque année, grâce aux cultivateurs qui travaillent, étroitement unis avec la population musulmane, le vin issu des Chasselas et des primeurs.

Au bord la mer où il n'y avait que des dunes de sable et de la broussaille, on voit aujourd'hui des usines de salaison et de conserves de poissons dont les produits sont très appréciés. L'industrie hôtelière a également profité de la situation exceptionnellement favorable de CASTIGLIONE.

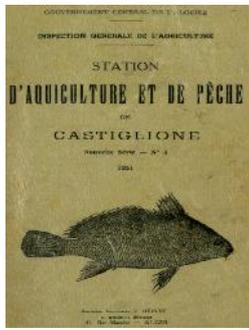
A la création, un simple petit bistrot travaillait avec les pêcheurs qui venaient tous les ans d'Italie pendant la saison de pêche. Aujourd'hui quatre établissements de premier ordre suffisent à peine à satisfaire les estivants qui viennent tous les ans de plus en plus nombreux, de la plaine de la Mitidja et d'ailleurs, pour se reposer et respirer l'air pur et vivifiant de la mer.

Son eau pure et fraîche, ses belles rues ombragées, l'amabilité et l'hospitalité de sa population bien française font de CASTIGLIONE un centre de plus en plus recherché, principalement par les rentiers et les retraités.



*Station expérimentale
d'aquiculture et de pêche de
Castiglione.*

En 1921, la direction de l'agriculture au Gouvernement général de l'Algérie, décidait la création, à Castiglione, d'un laboratoire exclusivement consacré aux études de biologie appliquée à la pêche et notamment au poisson bleu. La station travailla énormément en laboratoires, en haute mer, conseillant les usiniers de poisson nombreux dans la région.



Un aquarium, instrument de travail des chercheurs, était vite devenu pour les touristes un pôle attractif.

Castiglione-village ? Castiglione-plage ?

Peut-on réellement séparer notre charmante cité en deux secteurs, le Nord et le Sud de la route nationale ? Certes, et notamment par mauvais temps, la rue principale du "village", avec sa multitude de commerçants, était beaucoup plus animée ; mais aux beaux jours (et ils étaient plus nombreux que les médiocres !), les promeneurs se retrouvaient sur le boulevard surplombant les voûtes et c'était un incessant va-et-vient entre l'hôtel de la Plage et l'école de pêche.



La plage de Castiglione

Ce n'est pas pour faire du "lèche-vitrines" si, vers 15 heures, ces gens déambulaient en longeant la mer ; pourquoi alors ? C'était l'endroit le plus approprié pour bénéficier, à partir de 17 heures, de la petite brise d'Est si recherchée et qui nécessitait souvent l'utilisation d'une "petite laine" pour rester jusqu'à la tombée de la nuit, au moment où le vent, lui aussi tombait.

Seulement, ce petit vent desséchait la gorge et alors, selon les affinités, les groupes se retrouvaient chez MARTINEZ, chez Alexis ou à l'Oasis. Les enfants et même plusieurs adultes préféraient, eux, "s'empiffrer de beignets délicieux en assaillant la baraque de ROSELLO.



La rue Nationale



L'Allée des Muriers

CASTIGLIONE

Puis venait l'heure des sacro-saintes parties de cartes entrecoupées de nombreuses tournées d'anisette. N'allez pas croire que ces parties étaient réservées aux quelques pêcheurs de la plage : tous les soirs voyaient "descendre" chez Alexis ce triode aussi disparate que sympathique, notre ami Rico PEREZ ou nos regrettés Georges MARTIN et Marcel REYNAUD entre autres.

Un seul établissement de cette partie de notre « Casti » était déserté par nos concitoyens : l'hôtel Miramar ; plutôt réservé aux Algérois ou Blidéens de passage.

Il ne faudrait pas oublier le côté Ouest de la plage, la zone industrielle avec les usines ADRIGNA, SARTHON, FERRANTE et, entre ces usines, une figure exceptionnelle, "l'ermite" Louis CARLINO ; et, puisqu'il est question de figure sortant de l'ordinaire, n'omettons pas LORENZO qui faisait ses oursins sur les mates et qui, pour un verre d'anisette, n'hésitait pas en déguster un, carapace et épines comprises.

Quant à l'extrémité Est, elle voyait très souvent l'arrivée de nombreux cars qui débarquaient leurs passagers pour

la visite du magnifique aquarium géré par le docteur DIEUZEIDE aide de François SCARINCI (dit TCHITCHE) et de Vincent SOLER. Comment se rendre dans ce secteur idyllique ? Deux voies s'offrent à vous : celle de l'Est, vraiment peu utilisée, bordée de muriers et de lauriers roses, et celle disons du centre, face à l'église, pardon face à la mairie, avec elle aussi ses muriers et ses lauriers roses, mais agrémentée de villas, de l'école et des jardins maraîchers.



1938 ? L'équipe de musiciens de Castiglione sous l'ancien Kiosque. Qui en reconnaît ? Cette photo appartient à Marie-Louise Carpentier (née Corre) Son oncle Georges Carpentier âgé de 18 ans en 1938 est tout en haut le 4ème, au centre avec un tee-shirt..

Il faut bien en convenir l'osmose, chez nous, était parfaite entre le Nord et le Sud. Surtout lors des fêtes, celles de « Casti » étaient très appréciées de tous et animées par de très grands orchestres. Ainsi le carnaval et ses corsos fleuris les fêtes votives les bals à la salle des fêtes (avec Martial AYELA, Lucky STARWAY (tué lors de l'attentat du casino d'Alger), les fêtes de la plage, la fête des vendanges, la retraite aux flambeaux suivie le lendemain de la fête nationale, et enfin les fêtes dans le garage de chez ROQUE organisées par notre extraordinaire équipe de foot locale, l'O.L. (Olympique du Littoral).



Ce coin de terre, arrosé de leur sueur, fut l'un des plus beaux du littoral algérois Les générations qui se succédèrent, ont continué l'œuvre de leurs ancêtres jusqu'à la fin de l'exil. Aujourd'hui CASTGLIONE est devenu BOU ISMAÏL et l'on pleure devant tant de dégâts. Une association existe : L'Association du Souvenir Castiglionais... ».

Entre 1903 et 1935, la ville était reliée par train à Alger. CASTIGLIONE vivait de la pêche, de l'agriculture, mais aussi du tourisme...



NDLR : Seuls les mariages sont dans l'intégralité en lignes sur le site ANOM.

- Première naissance : 1849 – VOISIN Marie (père natif de Paris, la suite est illisible)
- Premier décès : 18/01/1853 – M. CHIRAT Mathilde (5 mois née à Castiglione) ;
- Premier mariage : 30/03/1854 –M. MALLIN Jean (Instituteur né en Sardaigne) avec Mlle PETTINELLI Marianne (Rentière native d'Italie) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :
(SP = Sans Profession).

- 1854 (18/11) de M. FEILLET Claude (Concessionnaire natif de l'Ain) avec Mlle MAIRE Catherine (SP native de la Meurthe) ;
- 1854 (20/12) de M. GOURLIER Charles (Cultivateur né à Paris) avec Mlle DE CAMPIGNY Francine (SP native de Seine et Marne) ;
- 1855 (10/03) de M. BOURGEOIS Louis (Concessionnaire natif d'Alsace)) avec Mlle GASNIER Louise (Couturière native de la Sarthe) ;
- 1855 (14/04) de M. BERRIER Léon (Cultivateur né à Paris) avec Mlle LOUTTE Armandine (SP native de la Somme) ;
- 1855 (29/05) de M. MACHI Georges (Cultivateur né en Alsace) avec Mlle GASNIER Anastasie (SP native de la Sarthe) ;
- 1855 (07/07) de M. DESCAMPS Louis (Cultivateur né dans la Somme) avec Mlle PECHEUR Marie (SP native de la Haute Saône) ;
- 1855 (01/09) de M. HEBERT Jules (Cultivateur né en Seine et Oise) avec Mlle TORNAY Marie (Cuisinière née en Suisse) ;
- 1855 (29/12) de M. DROUHARD Hippolyte (Soldat du 3^e Zouave né à BELFORT) avec Mlle BOUCHER Marie (SP née à Paris) ;
- 1856 (13/09) de M. NANTY Xavier (Cultivateur natif de l'Oise) avec Mlle GRIFFE Anne (SP native de la Seine) ;
- 1857 (25/02) de M. MAIRE Claude (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle SIVIGNOLLE Catherine (SP native de l'Isère) ;
- 1858 (05/01) de M. GOURLIER Jules (Soldat du 1^{er} zouave né en Angleterre) avec Mlle CRUCY Marie (SP née à Paris) ;
- 1858 (06/03) de M. PROST Marie (Cultivateur natif du Doubs) avec Mlle CHIRAT Victorine (SP native d'Alsace) ;
- 1858 (14/08) de M. GASTINEL Dominique (Boulangier natif des Basses Alpes) avec Mlle BOURGEOIS Marie (SP native de Paris) ;
- 1858 (25/09) de M. MAIRE Nicolas (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle REY Julie (SP née en Savoie) ;
- 1859 (08/03) de M. THIEBAUT J. Antoine (Cultivateur natif du Jura) avec Mlle LECOY Marie (SP native de l'Oise) ;
- 1859 (23/10) de M. GOUBILLON François (SP natif de la Haute Saône) avec Mlle GERONDE Odile (SP native de la Meurthe) ;
- 1859 (12/11) de M. BENDLE Adolphe (Boulangier né à Alger) avec Mlle GRIFFE Aline (SP native de la Seine) ;

Quelques mariages relevés avant 1905 :

(1892) AGULLO François/LANDRE DE LA SAUGERIE Eugénie ; (1897) ALBERTIN Léon/HUGUENIN-DUMITTAN Marie ; (1900) ANDRE Charles /COUTURIER Fortunée ; (1871) ARMAGNAC Charles/BORDJ Maria ; (1904) ARMAGNAC Henri/LEVEQUE Julie ; (1901) BANULS Joseph/FERRER Marie ; (1899) BARTHELEMY Antoine/MENORQUES Joséphine ; (1901) BARTHES Gustave/CROS Antoinette ; (1894) BASSET Seurin/VIGUIER Rosalie ; (1893) BERNARD J. Baptiste/MARTINEZ DE LA ESPERANZA Simona ; (1904) BERNARD Laurent/MELON Marthe ; (1902) BILLECI Joseph/DI LEVA Nicolette ; (1903) BLANC Charles/WILLEMIN Emma ; (1903) BOISQUERIN Marie/FAIRON Amélie ; (1902) BORONAT Joseph /MUNOZ Incarnation (-1882) BORGE François/GUEGAN Eugénie ; (1880) BORGE Vincent/BALLESTER Purification ; (1904) BOUDET Emile /BORGE Eléonore ; (1902) BOURGEOIS Léon/GUEGAN Marie ; (1899) BROCHE Ferdinand/CAPUS Véronique ; (1902) CANTOS Aimé/TUDURI Antoinette ; (1900) CAPUS Edouard/COTTIN Madeleine ; (1902) CAPUS Eugène/EUSEBIE Agathe ; (1863) CAPUS J. Pierre/LOUTTE Marie ; (1860) CASABONNE Marc/ELOY Marguerite ; (1900) CATARINO Sauveur/MALATIA Marie ; (1898) CAUSSE Léon/MURGIER Lucie ; (1901) CHEVRON Jean/PROST Félicie ; (1869) CHEVRON Louis/CLEMENT Marie ; (1890) CLAVE J. Pierre/FREMEAUX Marie ; (1887) CORNU Auguste /LANDRE DE LA SAUGERIE Julie ; (1900) CORTES J. Baptiste/CORTES Anna ; (1896) CORTES Joseph/MOLINES Marie ; (1891) CORTES Pierre /LLORCA Marie ; (1901) COUNIOT Marie/MASSEAU Isaure ; (1897) CRACCHIOLO Philippe/AMATO Grace ; (1863) CUQ J. Baptiste/MACHI Catherine ; (1904) DI LEVA Aniello/BORANAD Isabelle ; (1878) DIZIER Antoine/ LORENDEAUX Julie ; (1898) DOUBLIER Joseph/CORTES Angèle ; (1899) DUFRENOIS Aurèle/MARTINES Antonia ; (1862) ELOY Auguste/MARTIN Marie ; (1904) ELOY Jean/BOBY Nathalie ; (1900) ESPOSITO Valentin/LIPARI Rosaria ; (1879) FERRANDO Michel/FERRER Angéla ; (1900) FERRER Fernand/CICCOLI Eugénie ; (1904) FERRER Vincent/PEREZ Isabelle ; (1898) FONTAINE Charles/MOLARD Célestine ; (1897) FONTAINE Frédéric/MOLLARD Louise ; (1904) GARBO Nunzio/DI LEVA Marianne ; (1898) FREMEAUX Alexandre/JAVERZAC Laurence ; (1894) GARCIA Michel/LAURENDEAUX Victorine ; (1895) GARCIA Nicolas/PECHEUR Joséphine ; (1897) GARCIA Vincent/FUSTER Marie ; (1887) GAUTHIER Léon/GERONDE Emilie ; (1866) GERONDE Edouard/MATIGNON Marie ; (1900) GERONDE Georges/GOURRIOU Elise ; (1889) GLEIZES Noël/CUQ Catherine ; (1902) GOMES Marius/SOUQ Antonia ; (1902) GOMEZ Jean/SUCH Madeleine ; (1898) GONZALEZ Ramon/SENDRA Marie ; (1904) GRANIER François/MARTINES Vicente ; (1872) GRANIER Victor/GOUBILLON Marie ; (1901) GRIFFE Raphaël/BARTHES Gustave ; (1903) IANEZ Gabriel/IANEZ Marie ; (1900) IVANEZ Joachim/PECHEUR Pauline ; (1895) JACOMETTI Charles/GRANIER Victorine ; (1899) JULLIEN Adrien/DECAMP Alexandrine ; (1900) LAGARDE Jean/FERRER Angèle ; (1904) LANDRE DE LA SAUGERIE Dominique/COURNET Jeanne ; (1898) LECROSNIER Jean/GRANIER Elisa ; (1862) LECROSNIER Louis/TRAMU Léonie ; (1885) LERT Gabriel/LOUIS Adrienne ; (1883) LLORCA Jacques/CORTES Rose ; (1902) LLORENS Thomas/LORENDEAU Alexandrine ; (1901) LORENDEAU X Adrien/PERALS Joséphine ; (1896) LORENDEAU X Louis/FUSTER Angela ; (1891) LORENDEAU X Philippe/NEIGEL Catherine ; (1899) LORENDEAU X Philippe/CUQ Adrienne ; (1895) LORENDEAU X Pierre/GALIANO Mathilde ; (1871) LOUIS Euclide/GRIFFE Adèle ; (1902) LOUIS Joseph/MICHAUD Marie ; (1904) LOUIS Xavier/BERNARD Gustavie ; (1898) LUTZ Charles/GONZALEZ Joséfa ; (1883) MARTINEZ Blas/GARCIA A. Marie ; (1901) MASANET Joseph /LLOPES Marie ; (1887) MATHIEU Jean/ LORENDEAU X Clotilde ; (1877) MATIGNON Etienne/NOVEL Amélie ; (1891) MERIC Joseph/NOVEL Angèle ; (1893) MIGNARD Ernest/LOUIS Marie ; (1904) MOLL Charles/PARRA Vicenta ; (1901) MURGIER Auguste/REY Marie ; (1863) MURGIER Claude/MOLLARD Marie ; (1904) NOVEL Emile/PASSERA Catherine ; (1884) NOVEL Léon/BENOIT Marie ; (1900) ORFILA Laurent/CLEMENT Joséphine ; (1904) PARRA Michel/MAS Lucrèce ; (1885) PASTOR Thomas/FERRER Marie ; (1869) PECHEUR Jean/TRAMU Victoire ; (1894) PENNETTE Antoine/GARCIA Claire ; (1894) PEREZ Bautista/SEVASTIA Marguerite ; (1904) PEREZ François/CERVERA M. Louise ; (1896) PEREZ Jérôme/GONTIER Henriette ; (1887) PEREZ Joachin/CLIMENT Rose ; (1903) PEREZ Pierre/BORRONAT Joséphine ; (1903) QUENNEHEN Eugène/MARCEAUX Adelaïde ; (1888) RIPOLL Baptiste/MOLLIA Marie ; (1891) ROBICHON Marc/ELOY Zélie ; (1898) ROBICHON Paul/ELOY Marguerite ; (1899) ROEHRIG Joseph /LEVEQUE Jeanne ; (1896) ROEHRIG Xavier/DOUBLIER Marie ; (1894) ROUGET François/TALIN Armande ; (1898) SABATIER Auguste /MOLARD Joséphine ; (1902) SABATIER François/TAILLOLE Victorine ; (1896) SABATIER Joseph /SEVIGNOLLE Marie ; (1890)

SANSORGNE Apolon/LOUTTE Marie ; (1888) SANSORGNE François/TARDY Marie ; (1895) SANSORGNE Henri /TRAMU Marthe ; (1899) SANSORGNE Lucien/PECHEUR Léonie ; (1902) SANTACREU Jean/MAS Carmela ; (1888) SCRIVA André/MARTINEZ Joséphine ; (1880) SCRIVA François /ROCH Vicenta ; (1890) SCRIVA Joseph/GARCIA Maria ; (1893) SCRIVA Joseph/FINATEU Marie ; (1901) SCRIVA Joseph/RACINE Adèle ; (1898) SEVIN Camille/GALIANO Marie ; (1873) SEVIN Henri/CAPUS Zulina ; (1886) SIDOBRE Dominique/LANTIE Marianne ; (1899) SIDOBRE Dominique/HEBERT Victoire ; (1901) SOURYONS Ambroise/ LANDRE DE LA SAUGERIE Espérance ; (1899) SUCH Baptiste/MAS Lucrèce ; (1894) TACHON Barthélémy/FREMEAUX Léonie ; (1899) TALIN Alfred/VIGUIE Jeanne ; (1862) TARDY Joseph/REY Marie ; (1901) TARDY Louis/MARCEAUX Adèle -(1884) THIRION Emile/NOVEL Lucie ; (1901) THOMASSET J. Noël/BRESSAC Louis ; (1886) TRAMU Jean/MATIGNON Marie ; (1904) TRAMU Victor/BOURGEOIS Léonie ; (1881) USO Joachin/FERRER Espéranza ; (1894) VALERO Joseph/MOULLIA Jeanne -(1887) VALLES Roch/GARCIA Joséphine ; (1901) VEYRE Charles/ELOY Marie ; (1901) VIGUIER DIT VIE Paul/TAILLOLE Augustine ; (1898) VILLAPLANA François/BALDARE Nathalie ; (1899) VOLAY Gabriel/REY Eugénie ; (1902) VOLAY Henri/DESROZIERES Marie ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, car je ne peux tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner CASTIGLIONE sur la bande défilante.

-Dès que le portail CASTIGLIONE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant une certaine date précisée sur le site.



LES MAIRES

- Source ANOM -

1853 à 1855 : SCHLISLER Pierre ;

1855 à 1856 : GRANDPERRIN Pierre (décédé le 16/01) ;

1856 à 1959 : Docteur RIVIERE René ;

1859 à 1861 : VASSEUR Pierre, Délégué de KOLEA et Adjoint section Castiglione ;

1861 à 1862 : TARDU Augustin, Délégué de KOLEA et Adjoint section Castiglione ;

1862 à 1868 : SANTERRE Alfred, Délégué de KOLEA et Adjoint pour la section de Castiglione ;

1869 à 1870 : NOVEL Jean, Président de la commission de Castiglione et Maire ;

1870 à 1876 : CHATELAIN Paul, Maire ;

1876 à 1877 : SANTERRE Alfred ;

1877 à 1880 : MANUEL Joseph ;

1880 à 1882 : SALABERT Adolphe ;

1882 à 1884 : VERNET J. Baptiste ;

1884 à 1885 : SANSORGNE Mathieu ;

1885 à 1896 : MAGNIER Joseph ;

1896 à 1899 : GUELPA Edouard ;

1899 à 1908 : THIRION Emile ;

1908 à 1912 : MATTEI Henri ;

1912 à 1925 : CROUZET Eugène ; *

1925 à 1927 : MATIGNON Edouard ; *

1927 à 1935 : THIRION Emile ;*

1935 à 1937 : CASABONNE Louis ; *

1937 à 1943 : BOISEL Marcel ;*

1943 à 1945 : Président de la délégation spéciale : Monsieur DUFFAU ;*

1945 à 1962 : ROQUE Marcel*

***NDLR** : MERCI à Monsieur DAPORTA de nous avoir permis de compléter cette liste .

DEMOGRAPHIE

Année 1936 = 4 094 habitants dont 2 088 Européens ;

Année 1954 = 7 530 habitants dont 5 300 Européens ;

Année 1960 = 12 672 habitants dont 2 875 Européens.



Castiglione : La place du Marché

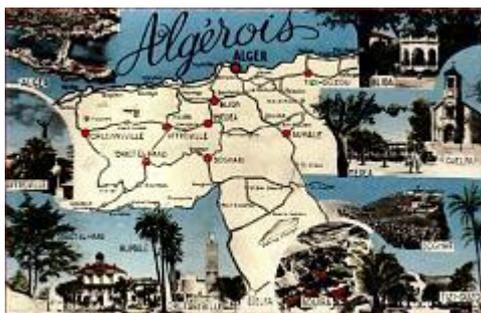
Célébrité liée à la Ville :

Jean-Pierre BACRI, comédien, est né le 24 mai 1951 à Castiglione



DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 – Index 91 puis 9A à partir de 1957.



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom,

couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'ALGER couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : AUMALE, BLIDA, MEDEA, MILIANA, ORLEANSVILLE et TIZI-OUZOU.

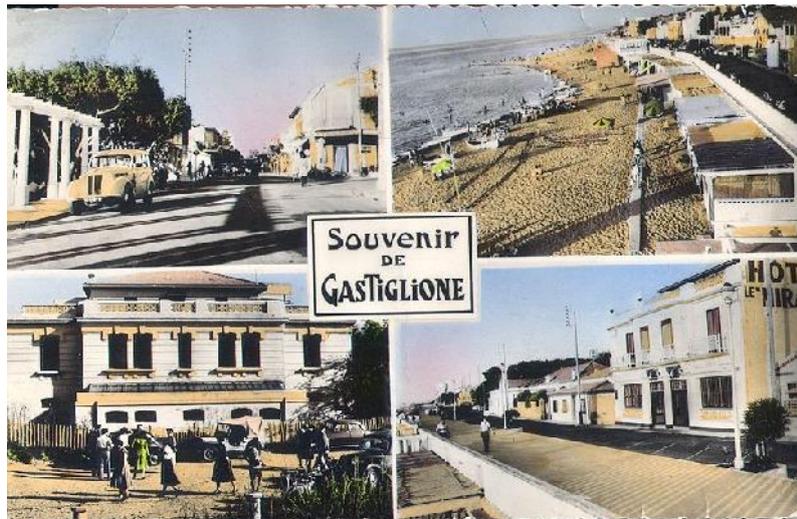
Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'ALGER se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu MEDEA), le département du CHELIF (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, **BLIDA** et MAISON BLANCHE.

L'Arrondissement de BLIDA comprenait 33 localités :

AMEUR EL AÏN – ATTATBA – BENI MERED – BERARD – BLIDA – BOUARFA – BOUFARIK – BOU HAROUN – BOUINAN – BOURKIKA – **CASTIGLIONE** – CHAÏBA – CHEBLI – CHIFFALO – CHREA – DALMATIE – DESAIX – DOUAOUDA – DOUAOUDA Marine – DOUERA – EL AFFROUN – FOUKA – KOLEA – LA CHIFFA – MARENGO – MEURAD – MONTEBELLO – MOUZAÏAVILLE – OUED EL ALLEUG – SIDI MOUSSA – SOUMA – TEFESCHOUN – TIPASA –



■ MONUMENT AUX MORTS ■

[Mémorial Web](#)

Le relevé n°54418 mentionne les noms de 44 Soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918, à savoir :



■ ■ ALBERTIN Gaston (1918) -ALOI Sauveur (1915) -AUGEREAU Germain (1917) -BARTHÈS Gaston (1918) -BENHAMIDA Tahar (1917) -BÉRINGUER Louis (1917) -BORGE Mathurin (1915) -COSTANZO Antoine (1917) -DELCROIX Louis (1918) -DELPEUT Henri (1918) -DESMONT Charles (1915) -EGUAL Jean (1914) -FUSTER François (1916) -GONTIER Charles (1917) -GONTIER Laurent (1916) -GUÉGAN Antonin (1914) -LLORCA François (1915) -LLORCA Jacques (1915) -LORENDEAUX Albert (1914) -MALEK Saïd (1919) -MARIOTTE Alfred (1914) -MARTIN Joseph (1914) -MARTINEZ Eugène (1915) -MARTINEZ Fernand (1916) -MARTINEZ Marcel (1917) -MATIGNON Charles (1918) -MATTEI Jean Dominique (1915) -MOLINES Bernard (1914) -NONDÉDÉOU Joachim (1916) -NONDEDEU François (1916) -PECHEUR Victor (1915) -PERETO Sauveur (1915) -REVOL Pierre (1915) -REY Eugène (1917) -RODRIGUEZ Isidore (1916) -ROEHRIG Joseph (1917) -SANSORGNE Albert (1917) -SANSORGNE Charles (1915) -SERRA Jean (1914) -THIRION Jean (1917) -TRAMU Victor (1915) -TUDURI Pierre (1916) -USO Baptiste (1916) -VASSEUR Léonce (1918) - ■ ■

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs à CASTIGLIONE ou dans le secteur :

■ ■ -Parachutiste (2^e RPIMA) BELLEC René (20ans), tué le 15 décembre 1960 ;
-Caporal (2^e RPIMA) GENTIL Serge (21ans), tué le 15 décembre 1960 ;
-Conducteur (535^e GT) LAUNEAU Claude (23ans), tué le 4 juin 1961 ;
-Parachutiste (2^e RPIMA) MARTIN Robert (21ans), tué le 15 décembre 1960 ;
-Parachutiste (2^e RCP) PLASSON Claude (22ans), mort accidentelle le 2 septembre 1956 ;
-Parachutiste (2^e RPIMA) SKODA Georges (21ans), tué le 15 décembre 1960 ; ■ ■

Nous n'oublions pas nos compatriotes victimes innocentes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à CASTIGLIONE ou dans le secteur :

-M. BIOLOTA Boleslaw (34ans), enlevé et disparu le 23 juin 1962 ;
-M. FORTUNY Adrien (61ans), enlevé et disparu le 28 août 1962 (*Famille nous contacter SVP**).

(*)jeanclaude.rosso3@gmail.com

EPILOGUE BOU ISMAIL (S'orthographe également BOUSMAIL)

De nos jours (au recensement de 2008) = 41 684 habitants



Cette photo de conclusion est notre nostalgie.

SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et aux sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org>

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Castiglione](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Castiglione)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_1809

<http://de-l-amiraute-a-tipasa.skyrock.com/3165309340-Castiglione-et-des-images-d-autrefois.html>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-politique/272-le-premier-convoi-de-1848>

<http://algeroisementvotre.free.fr/site3000/village3/villa040.html>

http://www.bouismail.org/periode_coloniale.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO